

dans sa dernière session, la création de chambres agricoles par département. Deux représentants de nos contrées (1) ont présenté, dernièrement, à l'Assemblée nationale, un projet de création de chambres industrielles, où devait fonctionner seul un élément de la production, qui ne doit plus être écarté ni en politique, ni en industrie.

La création de chambres industrielles, exclusivement composées d'ouvriers, a paru empiéter sur la mission des chambres de commerce et des conseils de prud'hommes. On a semblé craindre de susciter un antagonisme dangereux, à l'égard de ces institutions, dont le rapporteur a, toutefois, demandé d'élargir la juridiction administrative et les attributions de surveillance sur l'ensemble des phénomènes du travail. On a cru voir, dans ce projet, une tendance à introduire la politique dans le domaine industriel ; et ces considérations ont dû déterminer l'Assemblée à repousser une proposition qui, cependant, contenait un germe utile.

La représentation spéciale de la production a besoin, selon nous, d'être remaniée en entier. Il ne suffit plus d'étendre quelques attributions, c'est par la base qu'il faut reprendre l'institution pour en relier les dispositions éparses et y introduire les éléments dont la science économique a démontré l'importance.

Les intérêts agricoles, jusqu'à présent, n'ont pas eu une représentation réelle en harmonie avec la prépondérance de cette fonction-mère. Il faut que ces intérêts puissent faire entendre leur voix, en remontant par l'élection du comice transformé, jusqu'au conseil central d'agriculture. L'industrie ne peut plus être représentée seulement par l'entrepreneur, le patron, le commerçant. L'exclusion qui pèserait sur l'ouvrier serait aussi irrationnelle qu'impolitique.

Quand la Constitution a ouvert l'enceinte politique à tous les citoyens en vertu de l'égalité des droits, on ne saurait comprendre qu'on pût refuser aux ouvriers l'entrée des conseils industriels. Ne serait-il pas, au contraire, plus sage de mêler les différentes classes de travailleurs dans des délibérations communes, de faire tomber, par le contact, les défiances et les jalousies, de grouper des forces diverses que la production combine, met en action l'une par l'autre, et qu'il est aussi impossible de séparer que les différents rouages dans le mouvement d'une machine ?

Le capital apporte la matière première ;

La science pratique, les procédés ;

1) MM. Morellet et Bertholon.